

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ Séance 1. Victor Hugo : la légende de son siècle

→ Support diaporama “Le Panthéon”

→ Support. Victor HUGO, *Les Misérables*, l'exergue

➤ Présentation du contexte, place de VH dans le siècle

I - L'homme-siècle

- Victor Hugo est né en 1802 et mort en 1885 ; autrement il parcourt tout le siècle mais, aussi, il contribue à son histoire.
- C'est d'abord un écrivain qui connaît le succès dans tous les genres : la poésie, le roman et le théâtre.
- Ses oeuvres les plus connues sont *Les Contemplations*, *Hernani*, *Les Misérables*. Toutes ont en commun de relayer un ou plusieurs combats menés par VH.

II - *Les Misérables*

- C'est la grande oeuvre de VH, publiée en 1862, sur laquelle il travaille depuis 1830. Ainsi, *Claude Gueux* et le *Dernier jour d'un condamné* préparent déjà ce que seront les *Misérables*.

- En lisant l'exergue, on comprend que les *Misérables* permettent à VH de relayer les combats qui lui sont chers.
 - C'est aussi, il ne faut pas l'oublier, une histoire pleine de rebondissements.
 - Malgré tout, VH considère cette oeuvre avant tout comme une oeuvre engagée qui se veut "utile". Il montre donc que la littérature doit pouvoir faire progresser la société.
-

Je retiens

VH a marqué son époque et même au-delà. Il a construit de son vivant sa propre légende. Mais il faut reconnaître que c'est un auteur qui a initié des combats très nouveaux qui restent parfois encore d'actualité, comme la place des enfants et des femmes dans la société.

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ Séance 2. Contre le travail des enfants

→ Support. “Melancholia” in *Les Contemplations*

➤ Comprendre ce qu'est l'engagement

I - Le travail des enfants à l'époque de Victor Hugo

- A l'époque de VH, le travail des enfants est légal. La loi va évoluer au fil du XIXème siècle sans pour autant bannir le travail des enfants. Il faudra attendre les lois de Jules Ferry vers 1880 pour que la scolarité des enfants devienne obligatoire et donc rende difficile le travail des enfants.
- Le travail des enfants est un sujet central de préoccupation de VH. On le retrouve donc très logiquement dans une bonne partie de son oeuvre. Assez naturellement, il occupe une place importante dans *Les Contemplations*, recueil poétique que VH consacre à la mémoire de sa fille et où l'enfance tient une place majeure.

II - Un poème pour dénoncer

- VH utilise la poésie car, avec ce moyen, il va toucher un public de manière forte. On reconnaît ici la forme poétique avec des rimes suivies et l'utilisation de l'alexandrin.
- Le poème s'intitule “melancholia” pour traduire la tristesse que le poète ressent lorsqu'il évoque la condition des enfants dans la société.
- VH insiste sur plusieurs éléments pour dénoncer le travail des enfants :
 - Il qualifie le travail comme un “monstre hideux” ou une “machine sombre” qui va broyer les enfants, c'est donc très péjoratif (= négatif) ;
 - Il utilise aussi l'antithèse à deux reprises (anges / enfer + innocents / baigne) pour souligner l'injustice de la situation des enfants ;
 - Il précise la durée quotidienne du travail : “quinze heures” et il mentionne l'âge de “huit ans” qui est totalement légal.

Je retiens

Ce poème est un exemple parfait de ce que l'on appelle l'engagement de l'écrivain : c'est-à-dire une oeuvre qui permet à son auteur de porter les combats qu'il cherche à défendre. Chez VH, cette question de l'enfant est centrale : il est le premier à dire qu'il doit y avoir des “droits de l'enfant”.

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ Séance 3. Identifier les principales fonctions (fiche TD)

➤ Repérer les fonctions sujet / COD / COI / COS / CC

J'observe et je retiens

La fonction sujet

Cet homme était blond, pâle, maigre, hagard.

Pour identifier le sujet, c'est très simple. Je pose la question : **qui fait l'action ?**

Dans cet exemple, je pose la question : **qui fait l'action d'être blond, pâle, maigre... ?**

La réponse nous donne le sujet, c'est : **cet homme**.

La fonction COD (complément d'objet direct)

*Cette femme ne voyait pas **l'homme terrible** qui la regardait.*

Pour identifier le COD, c'est très simple. Je pose la question : **qui / quoi ?**

Dans cet exemple, je pose la question : **cette femme ne voyait pas qui ?**

La réponse nous donne le COD, c'est : **l'homme terrible**.

La fonction COI (complément d'objet indirect)

*Cette femme ne parlera pas **à cet homme**.*

Pour identifier le COI, c'est très simple. Je pose la question : **de qui, de quoi / à qui, à quoi ?**

Dans cet exemple, je pose la question : **cette femme ne parlera pas à qui ?**

La réponse nous donne le COI qui est toujours introduit par une préposition (de, à, en, pour, etc.), c'est : **cet homme**.

La fonction COS (complément d'objet second)

*La femme ne jette pas un seul regard **à l'homme**.*

Le COI se transforme en COS lorsqu'on peut identifier **un autre complément dépendant du même verbe**.

Par exemple, ici, on a un COD : **la femme ne jette pas quoi ? >> le COD est "un seul regard"**.

On a aussi un COI : **la femme ne jette pas un seul regard à qui ? >> "l'homme"**.

Comme on a un **COD** et un **COI**, le **COI** devient un **COS**.

Les compléments circonstanciels

Comme son nom l'indique, un complément circonstanciel (CC) permet de préciser les **circonstances** d'une action. Généralement, ces compléments ne sont pas **obligatoires** : si on les supprime, la phrase reste **correcte** et **cohérente**.

Il était environ cinq heures du matin quand j'arrivai dans la maison de mon père. Je demandai aux domestiques de ne pas déranger les membres de la famille et je me rendis dans la bibliothèque afin d'attendre l'heure à laquelle ils se levaient habituellement.

- Le CC de lieu indique une **direction**, un **endroit**. **Où ?**
- Le CC de temps indique un **moment**, une **durée**. **Quand ?**
- Le CC de but indique l'**objectif** de l'action. **Pour quoi ?**
- Le CC de manière indique une **façon** d'accomplir une action. **Comment ?**

La lumière m'oppressait de plus en plus et la chaleur m'épuisait à mesure que j'avancais, si bien que je cherchai un endroit ombragé. Parce que j'étais fatigué, je m'allongeai et m'écroulai de sommeil.

- Le CC de cause indique la **raison** qui a provoqué l'action.
- Le CC de conséquence indique le **résultat** à la suite de cette action.

Je m'exerce

Sujet / CO : exercices 1 et 2 p. 291

CC : 1, 3 et 4 p. 295

N'oublie pas :

carte mentale sujet / CO p. 291

carte mentale CC p. 295

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ Séance 3. Identifier les principales fonctions (fiche TD)

➤ Repérer les fonctions sujet / COD / COI / COS / CC

Je m'exerce

2 Dans les phrases suivantes, indiquez le sujet ; précisez sa classe grammaticale ; dans le cas d'un GN, précisez le nom autour duquel il est construit (nom noyau) :

- 1) Le jour, je m'égarais sur de grandes bruyères terminées par des forêts.
- 2) Le clocher solitaire s'élevant au loin dans la vallée a souvent attiré mes regards ; souvent j'ai suivi des yeux les oiseaux de passage qui volaient au-dessus de ma tête.
- 3) Je m'imaginais les rivages ignorés, les climats lointains où ils se rendent ; j'aurais voulu être sur leurs ailes.
- 4) Un secret instinct me tourmentait ; je sentais que je n'étais moi-même qu'un voyageur, mais une voix du ciel semblait me dire : « Homme, la saison de ta migration n'est pas encore venue ; attends que ton heure vienne, alors tu déploieras ton vol vers ces régions inconnues que ton cœur demande. » (D'apr. Chateaubriand, *René*)

4 Dans les groupes de phrases suivants, soulignez le COD et encadrez le verbe dont il dépend :

- 1) Elle a manqué son train. - Elle manque à tous ses devoirs. 2) Elle aide sa sœur. - Vos remarques aideront à l'amélioration de nos services. 3) Je parle l'anglais. - Je parle à Lucette. 4) Il commande à ses hommes. - Il commande des pâtisseries.

5 Dans les phrases suivantes, soulignez le sujet et encadrez le verbe, puis soulignez son complément d'objet de deux traits :

- 1) Max chassait les lapins avec un vieux fusil.
- 2) Joséphine borde sa poupée dans le berceau.
- 3) Maman prépare toujours, avant le réveil des enfants, un savoureux petit-déjeuner.
- 4) Thérèse aime beaucoup les frites, et les mange avec appétit.
- 5) Jeannette protège ses mains avec des gants, sa tête avec un bonnet, son cou avec une écharpe.

6 Même consigne :

- 1) Je les ai vus dans le jardin. 2) Il nous a offert un beau cadeau. 3) Agénor m'a déposée en voiture au pied de l'immeuble. 4) J'ai trouvé, dans un rayon de bibliothèque, un livre passionnant.
- 5) Elle refuse énergiquement l'aide de sa fille.

1 Recopiez les phrases et soulignez d'un trait les groupes de mots en italiques s'ils sont COD, et de deux traits s'ils sont COI :

- 1) Il a triomphé *de ses hésitations*. - Il a surmonté *ses hésitations*.
- 2) Parle-*moi*. - Regarde-*moi*.
- 3) Les enfants admirent *la belle fête*. - Je ne pourrai pas assister à *la fête*.
- 4) Il taquine *son frère*. - Il se moque *de son frère*.
- 5) Il reçoit *une lettre*. - Il s'empare *de la lettre*. 
- 6) Il joue *un air connu*. - Il se joue *des difficultés de ce morceau de musique*.
- 7) Il parle *l'anglais* - Il parle à *sa sœur*.
- 8) Il regarde *le spectacle*. - Il regarde à *la dépense*.

2 Employez chacun des verbes suivants avec un COD et un COS dans une courte phrase ; refaites ensuite la phrase en remplaçant les noms ou les GN par des pronoms personnels :

- 1) Priver (quelqu'un de quelque chose).
- 2) Donner (quelque chose à quelqu'un).
- 3) Parler (de quelque chose à quelqu'un).
- 4) Prêter (quelque chose à quelqu'un).
- 5) Confier (quelque chose à quelqu'un).

3 En posant la bonne question, dites si les pronoms en italiques sont COD, COI ou COS :

- 1) Je *lui* parle.
- 2) Les enfants, elle *les* a vus.
- 3) Cette image, elle l'a donnée à Tom : elle *la lui* a donnée.
- 4) Ce jeu, j'*en* rêve pour Noël.
- 5) « Ton ami qui a déménagé, tu y penses souvent ? Oui, je *le lui* ai déjà dit et à *toi* aussi ! »
- 6) Quand il sonne, elle *lui* ouvre la porte.
- 7) Il *lui* rend souvent des services et elle *les lui* rend bien. 

Repère les CC et donne leur nature.

- C'est grâce à son mental que ce sportif a réussi.
- Le chat est étendu sur la couverture.
- Les VDLS sont à rendre demain !
- Il est bête comme ses pieds !
- Il a tellement travaillé qu'il se sent très fatigué.
- Chacun progresse à son rythme.
- Il est tombé parce qu'il ne regardait pas devant lui.
- Il veut se donner tous les moyens pour réussir l'oral du Brevet !

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ Séance 4. Contre la misère

→ Support. *Ruy Blas*

→ Support. Discours de juillet 1849

➤ Les moyens de la dénonciation, le vocabulaire du théâtre

I - Le discours de Victor Hugo

- Dans ce discours, VH défend l'idée que la misère doit être détruite. C'est son opinion. En français, **cette opinion est désignée par le mot "thèse"**.
- Pour obtenir l'attention des députés, VH mentionne des exemples précis : une femme et un enfant qui cherchent de la nourriture au milieu des cadavres ou encore un homme récemment retrouvé mort de faim.
- En évoquant ces exemples concrets, VH cherche naturellement à faire réagir les députés en jouant sur leurs sentiments, sur leurs émotions. Autrement dit, il cherche à les **persuader**.

II - Ruy Blas, porte-parole de VH

- La pièce *Ruy Blas* est créée en 1838. C'est la monarchie et VH contourne une liberté de parole limitée en prêtant sa parole au personnage de Ruy Blas.
 - On voit ainsi, aussi bien dans le discours sur la misère que dans ce monologue, un certain nombre de points communs. Ce monologue se présente comme un discours. On retrouve la volonté d'émouvoir lorsqu'il évoque des pauvres vêtus de "haillons". Et, surtout, on retrouve presque une signature de Victor Hugo lorsqu'il qualifie le peuple de "misérable".
-

Je retiens

On le voit dans cette séance, on l'a déjà vu avec la poésie utilisée pour dénoncer le travail des enfants, VH a recours à tous les moyens qu'il a à sa disposition pour diffuser ses idées : le théâtre ainsi que le roman mais aussi, lorsqu'il est homme politique, des discours très forts.

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ Séance 6. Contre la peine de mort

→ Support. *Le dernier Jour d'un condamné*

➤ Les stratégies argumentatives de VH

I - Quelques mots sur *Le dernier Jour d'un condamné* (DJC)

- *Claude Gueux*, avec *Le dernier Jour d'un condamné*, annonce en quelque sorte *Les Misérables*. On trouve en effet de nombreux points communs entre *Claude Gueux* (CG) et le *DJC* (écrits dans les années 1830) et le roman monumental des *Misérables* publié en 1862.
- VH choisit un point de vue très particulier dans le DJC : il donne la parole au condamné à mort. Cela permet au lecteur de **s'identifier** au personnage (comme dans un récit fantastique)
- VH procède comme dans CG : il avait rendu le personnage de Claude sympathique, "honnête". De même dans le DJC, à aucun moment le lecteur ne connaît le crime commis par le personnage. C'est logique, dans les deux œuvres, il est important que le lecteur prenne le parti du personnage.

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ Séance 5. Réviser les accords du participe passé (fiche TD)

→ Support. Victor HUGO, *Les Misérables*

➤ Maîtriser les accords de base du participe passé

Cosette était laide. Heureuse, elle eût peut-être été jolie. Nous **avons** déjà **esquissé** cette petite figure sombre. Cosette était maigre et blême. Elle avait près de huit ans, on lui en **eût donné** à peine six. Ses grands yeux enfoncés dans une sorte d'ombre profonde étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Les coins de sa bouche avaient cette courbe de l'angoisse habituelle, qu'on observe chez les condamnés et chez les malades désespérés. Ses mains étaient, comme sa mère l'avait deviné, « perdues d'engelures ». Le feu qui l'éclairait en ce moment faisait saillir les angles de ses os et rendait sa maigreur affreusement visible. Comme elle grelotait toujours, elle **avait pris** l'habitude de serrer ses deux genoux l'un contre l'autre.

Tout son vêtement n'était qu'un haillon qui eût fait pitié l'été et qui faisait horreur l'hiver. Elle n'avait sur elle que de la toile trouée ; pas un chiffon de laine. On voyait sa peau çà et là, et l'on y distinguait partout des taches bleues ou noires qui indiquaient les endroits où la Thénardier l'**avait touchée**. Ses jambes nues étaient rouges et grêles. Le creux de ses clavicules était à faire pleurer.

Toute la personne de cette enfant, son allure, son attitude, le son de sa voix, ses intervalles entre un mot et l'autre, son regard, son silence, son moindre geste, exprimaient et traduisaient une seule idée : la crainte. La crainte **était répandue** sur elle (...)

➤ *Souligne les auxiliaires avec lesquels chacun des participes passés en gras est employé.*

➤ *Que remarques-tu lorsque l'auxiliaire est « être » ? lorsque c'est « avoir » ?*

- Employé avec l’auxiliaire « être », le PP s’accorde en genre et en nombre avec le sujet, comme un attribut du sujet.
- Employé avec l’auxiliaire « avoir », le PP reste généralement invariable sauf lorsque le COD est placé avant le verbe. Dans ce cas, le PP s’accorde en genre et en nombre avec le COD.
- Attention, ne pas confondre le PP et l’infinitif des verbes du premier groupe !

Je m’exerce

9 Identifiez l’auxiliaire employé puis accordez si nécessaire le participe passé entre parenthèses.

1. Cette place est (*réserve*) aux handicapés. 2. Elle a (*vendu*) beaucoup de bouquets aujourd’hui. 3. Avez-vous (*terminé*) ? 4. Ils sont (*pressé*) de rentrer. 5. La nouvelle a été (*annoncé*) vers 17 heures.

10 Accordez les participes passés avec les COD placés avant.

1. La chemise que tu as (*acheté*) te va très bien. 2. Quels films avez-vous (*vu*) récemment ? 3. Ces vacances, elle les avait tellement (*attendu*) ! 4. Quels exercices as-tu (*fait*) ? 5. Les codes que tu m’as (*donné*) ne fonctionnent pas. 6. Je les ai (*raccompagné*) à la gare.

11 Repérez le COD et accordez si nécessaire le participe passé entre parenthèses.

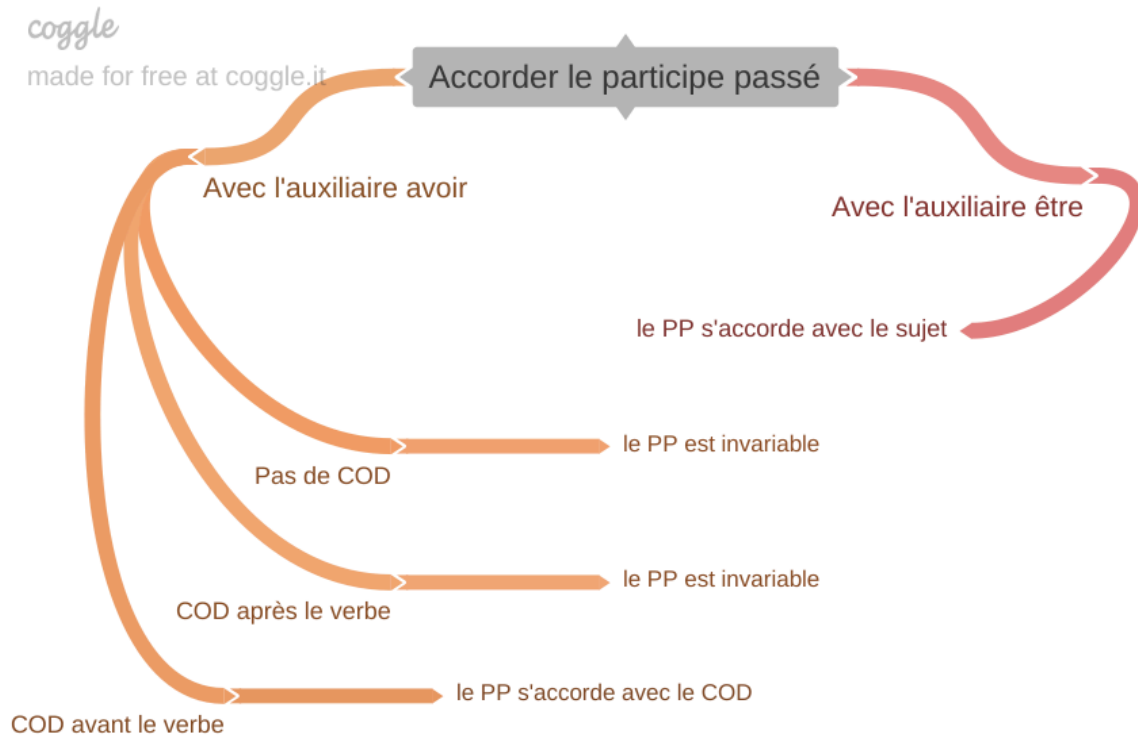
1. Tu les as déjà (*rencontré*), ses parents ? 2. Il a (*ramassé*) la poupée et l’a (*apporté*) aux parents. 3. Il a (*lu*) les journaux qu’il avait (*acheté*). 4. Ils nous ont (*indiqué*) la route. 5. C’est la route qu’ils nous ont (*indiqué*). 6. Ils ont (*vécu*) de nombreuses aventures. 7. Les nombreuses aventures qu’ils ont (*vécu*) les ont (*rapproché*). 8. Tu as déjà (*rencontré*) ses parents ?

réservée
vendu (invariable car COD après)
terminé (invariable car pas de COD)
pressés (être accord avec le sujet)
annoncée (être accord avec le sujet)

achetée
vus
attendues
faits
donnés
raccompagnés / raccompagnées

rencontrés
ramassé / apportée
lu / achetés
indiqué
indiquée
vécu
vécues / rapprochés

<https://embed.coggle.it/diagram/YYop6XwfyUCp7bCs/9e1dc4b5d24854cf1ad23054f903d083e0b0cbc6c37a21566c46db6538bd3eb7>



La crainte **était répandue** : auxiliaire être, accord avec le sujet “crainte” féminin singulier

Elle **avait pris** l’habitude : auxiliaire avoir, COD après le verbe >> le PP reste invariable

Séquence 5. Le progrès : entre exaltation et désillusion

★ Évaluation 13

➤ Maîtriser les accords de base

Nom et prénom : _____

Exercice 1

- Justifie très précisément les accords des mots soulignés soulignés dans cette phrase.

Epuisé, Lennie a couru jusqu'à l'endroit où George doit le rejoindre. La rivière est tranquille. George s'arrête et pense aux rêves qu'il a faits. Plus rien ne se réalisera désormais. La femme provocante de Curley, il l'a tuée !

Exercice 3

- Réécris ce passage au passé composé en changeant « le soldat » par « les soldats ». Procède à toutes les modifications nécessaires.

Terrorisé, le soldat devient fou. Il n'écoute rien et donne des coups autour de lui : il bave et vocifère des paroles dénuées de sens. Il a l'impression d'étouffer. Une seule chose le préoccupe : parvenir à sortir.

Séquence 2. L'autobiographie : pourquoi se raconter ?

★ Séance 1. Se raconter pour se souvenir

→ Support. Marcel PROUST, *Du côté de chez Swann*

➤ Se rappeler / se souvenir, typologie de l'autobiographie

I - Brainstorming

II - La typologie de l'autobiographie

Je retiens

L'autobiographie est le récit rétrospectif qu'une personne fait de sa propre vie. On y trouve donc ce qu'on appelle la triple identité auteur = narrateur = personnage principal.

- L'autobiographie peut se décliner sous plusieurs formes :
- l'autobiographie classique où l'auteur raconte sa vie dans l'ordre chronologique, à ne pas confondre avec le roman autobiographique dans lequel l'auteur fait un récit librement inspiré de sa propre vie.
- on a aussi le journal intime qui, comme son nom l'indique, n'est pas destiné à être publié. C'est le contraire absolu de la forme des mémoires qui met en avant le rôle public de son auteur.

III - Le processus du souvenir

- **Attention : “Je me rappelle de quelque chose” ne se dit pas. On dira “Je me rappelle les cours de français” En revanche, on dira “Je me souviens de quelque chose”. On dira “Je me souviens des cours de français”**
- Marcel Proust écrit au début du XXème siècle, exactement à l'époque où se développe la psychanalyse avec Sigmund FREUD : le fonctionnement du cerveau, notamment sa fonction de mémoire.
-

- Ici, avec Proust, le sens visuel ne sollicite pas le souvenir. C'est le sens gustatif qui s'en charge et qui va ensuite relancer le visuel pour provoquer l'apparition de souvenirs "comme un décor de théâtre".
- On voit bien que le processus du souvenir n'a rien d'automatique puisqu'il vit dans l'inconscient que l'être humain ne maîtrise pas. Autrement dit, l'écriture autobiographique peut donc être très approximative.

Séquence 2. L'autobiographie : pourquoi se raconter ?

★ Séance 2. Se raconter pour se justifier

→ Support. Jean-Jacques ROUSSEAU, *Les Confessions*

➤ Le pacte autobiographique

- Ici, on a le début de l'autobiographie de Rousseau. Ce n'est pas encore le récit autobiographique mais c'est un court texte dans lequel il présente son projet. Il explique au lecteur qu'il va dire toute la vérité avec "sincérité".
 - Pour convaincre pleinement de sa sincérité, il prend Dieu à témoin, ni plus ni moins.
 - Il faut dire que Rousseau a besoin de se justifier car il est le mal-aimé parmi les philosophes de son époque. Son autobiographie est écrite en grande partie pour rétablir des vérités : il va écrire le bien comme le mal.
 - Lorsque Rousseau déclare qu'il va dire le bien et le mal avec sincérité, il conclut avec le lecteur ce que l'on appelle un **pacte autobiographique**.
-

Je retiens

Il est fréquent, au début d'une autobiographie, que l'auteur se présente devant le lecteur pour lui présenter son projet autobiographique (pourquoi il écrit ?) en assurant dire toute la vérité. Ce moment, c'est le **pacte autobiographique**.

Séquence 2. L'autobiographie : pourquoi se raconter ?

★ Séance 4. Se raconter pour découvrir la vérité sur sa vie

→ Support. Philippe GRIMBERT, *Un Secret*

➤ Les paradoxes de l'autobiographie : “remplir les blancs”

I – Une autobiographie paradoxale

- Grimbert choisi de sous-titrer son autobiographie : “roman”. Evidemment, cela va plutôt à l'encontre d'un projet autobiographique.
- C'est vrai pourtant que cette autobiographie s'apparente à un double roman :
 - il raconte la vie de ses parents qui lui a été présentée comme vraie alors que c'est faux : il s'agit donc bien d'un roman ;
 - quand il découvre la vraie vie de ses parents, il doit bien combler les blancs car la révélation n'est pas complète.
- La première phrase, à elle seule, est un paradoxe : “Fils unique, j'ai longtemps eu un frère.”

II - Comprendre le texte

- Dans cet extrait, Louise va enfin amorcer la révélation de la vérité auprès de Philippe :
 - Philippe est Juif ;
 - Philippe a bien eu un frère et sa mère, Tania, a d'abord été la tante de son frère ;
 - Tout le monde était au courant.
- La vérité n'est pas encore totale et il faudra même que Philippe dise à ses parents qu'il sait tout. Autrement, l'autobiographie de Philippe racontera tout ce cheminement pour aboutir à une vérité absolue.
- Ce processus va inciter Philippe Grimbert à devenir non pas écrivain mais psychologue.

Séquence 2. L'autobiographie : pourquoi se raconter ?

★ Séance 3. Rapporter les paroles (fiche TD)

→ Support. Marc LEVY, *Les Enfants de la liberté*

➤ Distinguer et employer les quatre principaux types de paroles rapportées

Pour commencer...

On appelle paroles rapportées les quatre manières d'insérer les paroles des personnages dans le récit.

J'observe et je retiens

Et même si je ne la connais pas encore, l'histoire d'Émile, je sais pourtant à son regard que nous allons bien nous entendre.

— *Alors c'est toi le nouveau ? demande-t-il.*

— *C'est nous, reprend mon petit frère qui en a marre qu'on fasse comme s'il n'était pas là.*

— *Vous avez les photos ? questionne Émile.*

Et il sort de sa poche deux cartes d'identité, des tickets de rationnement et un tampon. Les papiers établis, il se lève, retourne faim qui tараude son estomac sans relâche ou l'appétit nouveau d'une promesse d'action, mais je le vois bien, ses yeux pétillent.

— *Il va falloir aller voler des vélos, dit Émile.*

Claude retourne vers le lit, la mine défaite.

— *C'est ça faire de la résistance ? C'est piquer des bicyclettes ? J'ai fait tout ce trajet pour que l'on me demande d'être un voleur ?*

— *Parce que tu crois que les actions, tu vas les faire en voiture ? La bicyclette, c'est le meilleur ami du résistant. Réfléchis deux secondes, si ce n'est pas trop te demander. Personne ne prête attention à un homme à vélo ; tu es juste un type qui rentre de l'usine ou qui part au travail selon l'heure. Un cycliste se fond dans la foule, il est mobile, se faufile partout. Tu fais ton coup, tu te tires à vélo, et alors que les gens comprennent à peine ce qui vient de se passer, toi tu es déjà à l'autre bout de la ville. Donc si tu veux que l'on te confie des missions importantes, commence par aller piquer ta bicyclette !*



Le discours direct

Les paroles des personnages sont rapportées telles qu'elles ont été prononcées. - _ -

Les paroles de chaque personnage sont précédées d'un tiret long. Parfois, une séquence de dialogue peut être encadrée par des guillemets.

Les paroles sont souvent introduites par un verbe de parole.

Voilà, la leçon venait d'être dite. Restait à savoir où on irait piquer les vélos. Émile a dû devancer ma question. Il avait déjà fait un repérage et nous indiqua le couloir d'un immeuble où dormaient trois bicyclettes, jamais attachées. Il nous fallait agir tout de suite ; si tout se passait bien, nous devions le retrouver en début de soirée chez un copain dont il me demandait d'apprendre l'adresse par cœur.



Le discours indirect libre

Les paroles des personnages sont intégrées _____ sans signe de ponctuation ni subordonnée.

C'était à quelques kilomètres, dans la banlieue de Toulouse, une petite gare désaffectée du quartier de Loubers. « Dépêchez-vous, avait insisté Émile, il faudra que vous soyez là-bas avant le couvre-feu. » C'était le printemps, la nuit ne tomberait pas avant plusieurs heures et l'immeuble aux vélos n'était pas loin d'ici. Émile est parti et mon petit frère continuait à faire la tête. J'ai réussi à convaincre Claude qu'Émile n'avait pas tort et puis que c'était probablement une mise à l'épreuve.



Le discours indirect

Les paroles des personnages sont insérées _____ en utilisant une _____.

*Mon petit frère a **râlé** mais il a accepté de me suivre.*



Le discours narrativisé

Les paroles des personnages sont évoquées mais _____.

Rapporter des paroles directement

1 Repérer les paroles rapportées directement

Quelles sont les phrases où les paroles sont rapportées directement ?

1. Le médecin m'a demandé où j'avais mal. ~
2. Il répéta en insistant : « Mais où exactement avez-vous mal ? » ~
3. Le haut-parleur annonça : « Le train n° 6727 arrivera au quai 12. » ~
4. Je ne me souviens plus comment finit cette histoire. ~
5. Comment allez-vous faire pour rattraper votre retard ? ~
6. Elle m'a demandé : « Comment vas-tu t'habiller demain ? »

2 Écrire des paroles rapportées directement

Transformez les paroles rapportées indirectement en paroles rapportées directement. Écrivez les phrases obtenues en plaçant la ponctuation qui convient.

Exemple : *Dis-moi quel animal tu préfères.* → *Dis-moi : « Quel animal préfères-tu ? »*

1. Bernard a répondu qu'il préférait les tigres. ~
2. Les savants affirment que plusieurs espèces d'animaux sont en train de disparaître. ~
3. J'aimerais savoir quand et pourquoi les dinosaures ont disparu. ~
4. Théo interroge le professeur Duchemin pour savoir combien de temps peut vivre un éléphant. ~
5. Alicia m'a demandé si je voulais venir au zoo avec elle. ~
6. Elle a ajouté qu'elle en serait très heureuse.

Employer les verbes de parole

3 Varier les verbes de parole

Remplacez le verbe *dire* par un verbe plus précis. Choisissez dans la liste suivante : *soutenir, annoncer, dévoiler, prononcer, objecter, indiquer, confier, assurer*. Écrivez les phrases obtenues.

1. Je peux dire tous mes chagrins à cette amie. ~
2. Le professeur a dit un long discours très émouvant. ~
3. Qu'as-tu à dire ? La décision que nous avons prise paraît très sage. ~
4. Dites-nous le chemin pour nous rendre au musée. ~
5. C'est au cours du repas qu'il nous dit sa décision de quitter la maison. ~
6. Chloé nous a dit qu'elle réussirait, elle en est absolument certaine. ~
7. Je lui apporte des preuves et elle dit encore qu'elle ne sait rien ! ~
8. Les voleurs ont eu l'imprudence de dire leur plan à un indicateur.

4 Écrire un dialogue

Écrivez un dialogue en respectant les consignes suivantes.

Situation : Madame Leblanc rapporte chez le vendeur un téléphone mobile qui ne fonctionne pas.

Texte : rapportez directement les paroles échangées ; employez au moins quatre verbes de cette liste et soulignez-les : *constater, conseiller, observer, admettre, répliquer, répéter, exiger, bredouiller*.

Ponctuer des paroles rapportées directement

5 Ponctuer un monologue

Recopiez le texte en plaçant la ponctuation qui convient : toutes les sortes de points, notamment des points de suspension pour marquer les silences.

Allô Je suis rue Chateaubriand C'est toi Achille oui c'est moi le patron Écoute-moi bien Achille Il faut quitter l'appartement Allô oui tout de suite la police doit venir d'ici quelques minutes Mais non mais non ne t'effare pas Tu as le temps Tu viendras à pied très vite jusqu'au coin de l'avenue Victor-Hugo et de l'avenue de Montespan L'auto est là avec Victoire Je vous y rejoindrai Quoi mes vêtements mes bibelots Laisse donc tout ça et file au plus vite À tout à l'heure.

Maurice LEBLANC, *Le Bouchon de cristal*,
© Hachette et Claude Leblanc, 1993, Hachette Livre, 2000.

6 Ponctuer un passage dialogué

a. Recopiez ce texte en plaçant la ponctuation : points de toute sorte, virgules, tirets.

Je suis allée ouvrir à Edmund
Je passais te chercher
Je n'ai pas tout à fait fini Tu entres une minute
Non je préfère t'attendre dehors
Ah bon Mais il pleut
Fais vite
À la hâte j'ai englouti les dernières bouchées du toast,
avalé un fond de café enfilé mon imperméable
en mâchonnant
À ce soir maman
N'attends pas la nuit pour rentrer Je te fais confiance
Mais oui Ne t'inquiète pas

Virginie LOU, *Le Miniaturiste*, Page noire,
© Gallimard Jeunesse, 2002.

7 Ponctuer un dialogue

Récrivez ce dialogue en plaçant la ponctuation.

La grand-mère parle avec le grand-père.
Elle alla ouvrir l'antique buffet, et en tira une épaisse bouteille, qui paraissait noire, sous une étiquette dorée.
Qu'est-ce que c'est que ça
Ça Ça s'appelle du vin de Champagne
Tu veux encore boire
Oui dit la grand-mère avec force et ça me fait de la peine que tu ne saches pas pourquoi ce vin ça ne te rappelle rien
Oh que si Ça me rappelle que nous en avons bu pour notre mariage

Marcel PAGNOL, *Le Temps des secrets*,
© Bernard de fallois. www.marcel-pagnol.com

Séquence 2. L'autobiographie : pourquoi se raconter ?

★ Séance 6. Se raconter comme acteur de l'Histoire

→ Support. Charles DE GAULLE, *Mémoires de guerre*

➤ La spécificité des mémoires, bilan de la séquence

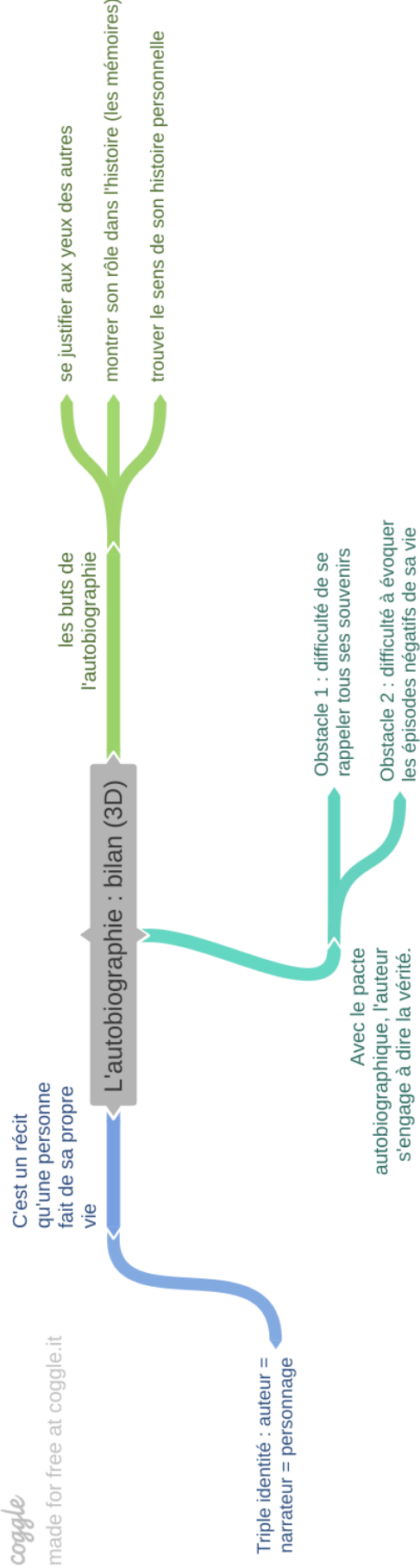
I - Les mémoires : une forme particulière d'autobiographie

- De Gaulle est un personnage historique qui traverse l'essentiel du XXème siècle en France. Il en est surtout l'un des acteurs majeurs : militaire durant la première guerre, chef de la France libre et initiateur de la Résistance durant la seconde guerre, président après la guerre.
- On considère souvent les *Mémoires* de DG comme un modèle de mémoires. Pour rappel, il s'agit de la forme autobiographique dans laquelle un personnage public met en avant le rôle qu'il a joué.
- Dans son autobiographie, DG se place comme personnage incontournable : on le voit dans notre extrait où il est au centre de la foule qui est comparée à la mer, dans une longue métaphore filée : “houle”, “flot”, “marée”.

II - Bilan de la séquence

coggle

made for free at coggle.it



Séquence 3. Lire un récit autobiographique : Lucie Aubrac

★ Séance 1. Une autobiographie pour se justifier

→ Support. Postface

➤ Montrer l'importance du contexte dans le projet autobiographique de Lucie Aubrac

- Il faut comprendre que, dans le cadre du récit autobiographique de Lucie Aubrac, le contexte historique est absolument déterminant : il est lié au retour de Klaus Barbie en France. Ce personnage détestable va être jugé pour crimes contre l'humanité mais il va surtout charger la Résistance.
- Lucie Aubrac publie un récit autobiographique au même moment, ce n'est pas un hasard car Barbie va charger Raymond Aubrac en l'accusant d'avoir trahi Jean Moulin.
- On est donc bien dans une autobiographie qui a pour but de justifier les actes de son auteure et de son groupe de résistants.
- La postface ne laisse aucune ambiguïté au projet de Lucie : elle replace son récit elle-même dans le contexte d'arrestation de Barbie et prend les devants par rapport à la "boue" qu'il va projeter sur la Résistance, particulièrement sur le "complot" autour de l'arrestation de Jean Moulin.

Séquence 3. Lire un récit fantastique : Lucie Aubrac

★ Séance 2. Réviser les temps composés de l'indicatif (fiche TD)

- Identifier et maîtriser les temps composés de l'indicatif

J'observe et je retiens

Pour les missions avec risques de contrôle policier, j'avais repris ma carte d'identité de jeune fille avec l'adresse de ma chambre d'étudiante conservée à Paris : Mlle Lucie Bernard, rue Rataud, Paris.

Un décret de février 1943 instituant le Service du travail obligatoire a tout à coup modifié les priorités dans les activités de la Résistance. les défaites allemandes ont obligé l'état-major d'Hitler à récupérer dans les usines du Reich tous ceux qui pouvaient être soldats.

- Un temps simple contient **1** élément : **“pouvaient”**
- Un temps composé contient **2** éléments (l'**auxiliaire** et le **participe passé**) : **“avais repris”**
- Lorsque l'auxiliaire est **avoir**, le PP reste invariable **généralement** ; lorsque l'auxiliaire est **être**, le PP s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.
- Pour conjuguer un temps composé, il suffit de conjuguer l'auxiliaire et d'ajouter le participe passé. ATTENTION : il est impératif de connaître impeccablement les conjugaisons des auxiliaires !
 - Pour conjuguer le passé composé, je conjugue l'auxiliaire au **présent** : **j'ai adoré**
 - Pour conjuguer le passé antérieur, je conjugue l'auxiliaire au **passé simple** : **j'eus adoré.**
 - Pour conjuguer le plus-que-parfait, je conjugue l'auxiliaire à l'**imparfait** : **j'avais adoré**
 - Pour conjuguer le futur antérieur, je conjugue l'auxiliaire au **futur** : **j'aurai adoré**

Identifier les temps composés

- Pour reconnaître un temps composé, il suffit de reconnaître le temps de l'auxiliaire.

- Si l'auxiliaire est au présent, le temps composé est le **passé composé**
- Si l'auxiliaire est au passé simple, le temps composé est le **passé antérieur**
- Si l'auxiliaire est l'imparfait, le temps composé est le **plus-que-parfait**
- Si l'auxiliaire est au futur, le temps composé est le **futur antérieur**

Je m'exerce

Ex. 8 Conjuguez les verbes entre parenthèses au futur antérieur.

1. Je viendrai quand tu (*terminer*) ton cours. 2. Tu seras soulagé lorsque l'examen (*prendre*) fin. 3. Elle jouera dès que le pianiste précédera (*finir*). 4. On apprendra l'alphabet grec quand vous (*lire*) quelques mythes. 5. Nous irons la voir dès qu'elle (*se reposer*). 6. Vous mangerez quand vous (*choisir*) votre menu. 7. Quand le soleil (*revenir*), ils sortiront.

Ex. 9 Passez du pluriel au singulier ou du singulier au pluriel.

1. Vous avez très bien travaillé. 2. Elles auront sans doute pris le pain. 3. J'ai toujours adoré les bonbons. 4. Tu étais monté au grenier. 5. Il a trouvé un trésor ! 6. Nous étions devenus très puissants.

Ex. 10 Réécrivez ces phrases en mettant chaque verbe au temps simple correspondant.

1. Ils sont partis en Pologne. 2. Vous y étiez allés en voiture. 3. Quand ils eurent traversé l'Allemagne, il neigeait. 4. Soyez arrivés avant Noël. 5. Ils seront arrivés avant midi.

Ex. 11 Réécrivez ces phrases en conjuguant chacun des verbes au temps composé correspondant.

1. Elle ne le croit pas. 2. Elle est trop curieuse. 3. Quand elle ouvrit la porte... quelle terreur ! 4. Elle ne pouvait fuir. 5. Alex rentrera bientôt. 6. Il prit conscience de la situation. 7. Marion ne te croira pas. 8. Il pleuvait sans arrêt.

Ex. 13 Transposez les verbes du texte suivant du passé simple au passé composé. Faites attention à l'accord des participes passés.

Il donna un coup d'épée au cheval, qui rua, puis partit au galop ; le chien le suivit, et tous trois disparurent [...]. Je repris mon manchon et je continuai ma route. [...] Je me rappelai alors qu'il était tard et je hâtai le pas. [...] Je flânai devant la porte ; je flânai devant la prairie ; je me promenai sur le pavé. [...] L'horloge sonna [...]. Je détournai mes regards de la lune et des étoiles, j'ouvris une porte de côté et j'entraî.

C. Brontë, *Jane Eyre*, 1847.

Ex. 14 Réécrivez ce texte en transposant les verbes du passé simple au plus-que-parfait.

Son mari se pencha sur elle, et posa doucement, dans ses mains croisées sur l'ampleur de son ventre, un petit portefeuille en cuir.

Ce toucher la réveilla ; et elle considéra l'objet d'un regard noyé, avec cet hébètement des sommeils interrompus. Le portefeuille tomba, s'ouvrit. De l'or et des billets de banque s'éparpillèrent dans la calèche. Elle s'éveilla tout à fait ; et la gaieté de sa fille partit en une fusée de rires.

Le baron ramassa l'argent.

G. de Maupassant, *Une vie*, 1883.

ex. 10. Ils partent / vous y alliez / ils traversèrent / ils arriveront

ex. 11. Elle ne l'a pas cru / elle a été trop curieuse / elle eut ouvert / elle n'avait (pas) pu fuir /

Alex sera rentré/rentrée / Il eut pris / Marion ne t'aura pas cru/crue / Il avait plu sans arrêt

Ex. 13 Transposez les verbes du textes suivant du passé simple au passé composé. Faites attention à l'accord des participes passés.

Il donna un coup d'éperon au cheval, qui rua, puis partit au galop ; le chien le suivit, et tous trois disparurent [...]. Je repris mon manchon et je continuai ma route. [...] Je me rappelai alors qu'il était tard et je hâtai le pas. [...] Je flânai devant la porte ; je flânai devant la prairie ; je me promenai sur le pavé. [...] L'horloge sonna [...]. Je détournai mes regards de la lune et des étoiles, j'ouvris une porte de côté et j'entrai.

C. Brontë, *Jane Eyre*, 1847.

Ex. 14 Réécrivez ce texte en transposant les verbes du passé simple au plus-que-parfait.

Son mari se pencha sur elle, et posa doucement, dans ses mains croisées sur l'ampleur de son ventre, un petit portefeuille en cuir.

Ce toucher la réveilla ; et elle considéra l'objet d'un regard noyé, avec cet hébètement des sommeils interrompus. Le portefeuille tomba, s'ouvrit. De l'or et des billets de banque s'éparpillèrent dans la calèche. Elle s'éveilla tout à fait ; et la gaieté de sa fille partit en une fusée de rires.

Le baron ramassa l'argent.

Il a donné un coup / a rué / puis est parti / le chien l'a suivi / ont disparu / j'ai repris / j'ai continué / je me suis rappelé/rappelée / j'ai hâté / j'ai flâné x2 / je me suis promenée / l'horloge a sonné / j'ai détourné / j'ai ouvert / je suis entré/entrée

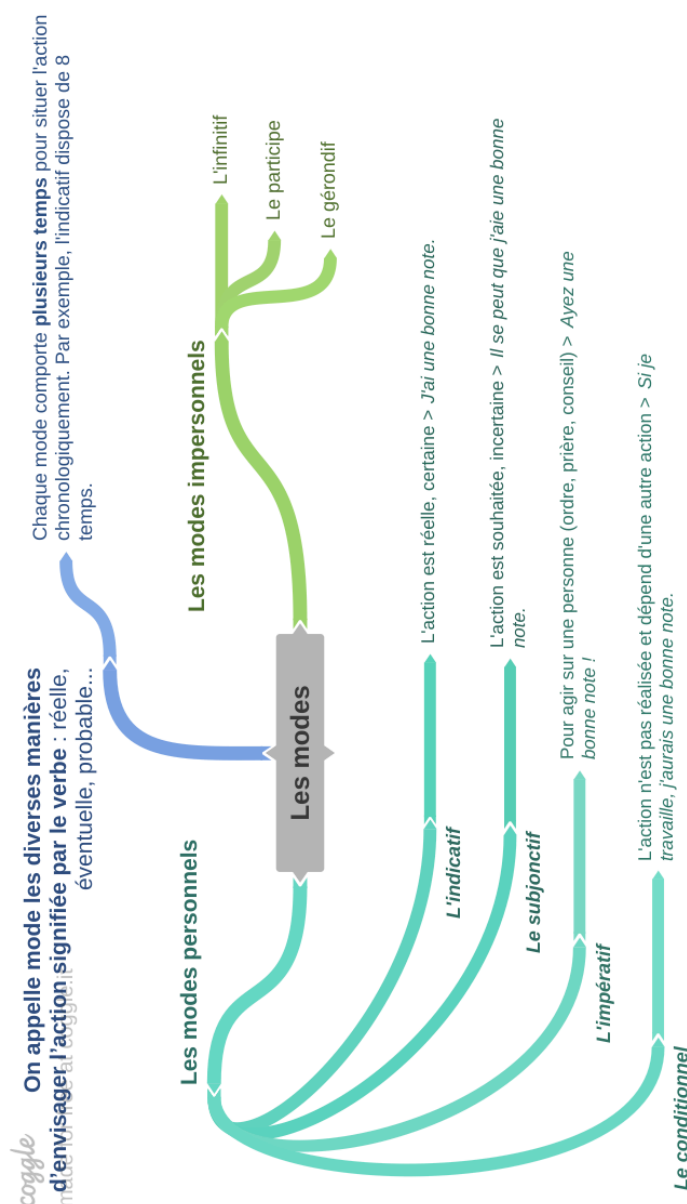
Son mari s'était penché / avait posé / l'avait réveillée / avait considéré / était tombé / s'était ouvert / s'étaient éparpillés

Séquence 3. Lire un récit autobiographique : Lucie Aubrac

★ Séance 4. Distinguer les valeurs des modes et des temps (fiche TD)

- Identifier les principales valeurs des temps de l'indicatif

Rappels : les modes



Le premier coup, arrivé sur le crâne, expédie un palefrenier de Foxwood dans la boue, inerte. Voyant cela, plusieurs hommes lâchent leur gourdin et tentent de fuir. C'est la panique chez l'ennemi. Tous les animaux le prennent en chasse, le traquent autour de la cour, l'assaillent du sabot et de la corne, culbutant, piétinant les hommes. Et pas un animal qui, à sa façon, ne tienne sa revanche, et même la chatte s'y met. Bondissant du toit tout à trac sur les épaules d'un vacher, elle

lui enfonce les griffes dans le cou, ce qui lui arrache des hurlements. Mais, à un moment, sachant la voie libre, les hommes **filent** hors de la cour, puis s'enfuient sur la route, trop heureux d'en être quittes à bon compte. Ainsi, à cinq minutes de l'invasion, et par le chemin même qu'ils **avaient pris**, ils **battaient** en retraite, ignominieusement – un troupeau d'oies à leurs chausses leur mordant les jarrets et sifflant des huées.

Plus d'hommes sur les lieux, sauf un, le palefrenier, gisant la face contre terre. Revenu dans la cour, Malabar effleurait le corps à petits coups de sabot, s'efforçant de le retourner sur le dos. Le garçon ne **bougeait** plus.

« Il est mort, dit Malabar, tout triste. Ce n'était pas mon intention de le tuer. J'avais oublié les fers de mes sabots. Mais qui voudra croire que je ne l'ai pas fait exprès.

– Pas de sentimentalité, camarade ! s'écria Boule de Neige dont les blessures saignaient toujours. La guerre, c'**est** la guerre. L'homme n'est à prendre en considération que changé en cadavre.

– Je ne **veux** assassiner personne, même pas un homme, répétait Malabar, en pleurs.

– Où est donc Edmée ? » s'écria quelqu'un.

De fait, Edmée était invisible. Les animaux étaient dans tous leurs états. Avait-elle été molestée, plus ou moins grièvement, ou peut-être même les hommes l'avaient-ils emmenée prisonnière ? Mais à la fin on la retrouva dans son box. Elle s'y cachait, la tête enfouie dans le foin. Entendant une détonation, elle **avait pris** la fuite. Plus tard, quand les animaux **revinrent** dans la cour, ce fut pour s'apercevoir que le garçon d'écurie, ayant repris connaissance, avait décampé.

- Rappelle le tableau des huit temps de l'indicatif.
- Donne le temps des verbes soulignés.

J'observe et je retiens

Le fait d'employer tel ou tel temps permet de situer l'action : dans le **passé**, dans le **présent**, dans le **futur**.

★ ★ ★

Observation : le présent

★

Le présent d'actualité désigne **des actions qui se déroulent actuellement**. C'est la valeur de base du présent.

Le présent de narration raconte des faits **passés** au **présent**.

Le présent de vérité générale exprime des faits présentés comme étant **vrais / vérifiables** :
« _____ ».

★ ★ ★

Observation : le futur

★

Le futur exprime une action **future**.

Le futur peut aussi exprimer **un ordre (= une injonction)** : « _____ ».

★ ★ ★

Observation : passé simple & imparfait

★

Dans un récit au passé, on trouve souvent l'imparfait et le passé simple dont les emplois se complètent.

PASSE SIMPLE	IMPARFAIT
Les actions de <u>premier plan</u> : les actions principales sont au passé simple : valeur narrative : « _____ ».	Les actions de <u>second plan</u> : le décor est souvent présenté à l'imparfait : valeur descriptive : « _____ ».
L' <u>achevé</u> : les action achevées ou soudaines sont au passé simple :	L' <u>inachevé</u> : les actions en cours dans le passé sont à l'imparfait :

« _____ ».	« _____ ».
------------	------------



Observation : les temps composés



L'emploi d'un temps composé permet d'exprimer une action qui s'est déroulée avant une autre (= l'antériorité) : « _____ ».

Le passé composé peut aussi remplacer le passé simple à l'oral.

Je m'exerce

Présent

2 Pour chacune de ces phrases, indiquez la valeur du présent.

1. Je te dis que j'ai raison. 2. Dans un mois, je pars en Italie! 3. Il s'entraîne trois fois par semaine. 4. Un triangle a trois côtés. 5. Nous roulons actuellement avec un retard de 15 minutes environ. 6. Tous les matins, je me lève à 4 heures pour partir au travail. 7. Je sors juste de l'hôpital. 8. Je passe te prendre à cinq heures. 9. La nuit était sombre et le vent hurlait dans les arbres. Tout à coup, je sens une présence dans mon dos, je me retourne et... 10. Si tu tapes ta tête contre une cruche et que ça sonne creux, n'en déduis pas forcément que c'est la cruche qui est vide. (proverbe chinois)

Futur

16 Indiquez la valeur du futur dans chacune de ces phrases : action à venir, ordre ou promesse.

1. Le train entrera en gare dans dix minutes environ. 2. Au rond-point, tu prendras la deuxième sortie. 3. Je ne t'oublierai jamais. 4. Vous mettrez les chaises sur les tables en partant. 5. Tout le quartier sera reconstruit.

Imparfait / passé simple

6 a) Recopiez ces phrases. Dans chacune d'elles, soulignez la proposition qui constitue le premier plan. b) Quel temps est employé pour exprimer le premier plan? c) Quel temps est utilisé pour exprimer l'arrière-plan?

1. Alors qu'Emma sirotait un jus d'orange, une baleine s'échoua sur la plage. 2. Ils marchaient depuis trois heures lorsqu'ils aperçurent une lumière. 3. On entendait un bruit inquiétant dans les virages; Maxime s'arrêta sur le bord de la route. 4. Leurs regards se croisèrent; au loin, on entendait le bruit des vagues sur les rochers.

Imparfait / passé simple

8 Identifiez la valeur de l'imparfait dans ces phrases : description, répétition ou action achevée.

1. Il faisait une chaleur à décourager un lézard. L'air coulait dans les poumons comme de la lave en fusion. 2. Quand venait l'été, ils s'installaient dans leur petite datcha, près d'Odessa. 3. Ludmila jardinait dans le potager. 4. Le dimanche, ils ne manquaient jamais d'aller au grand marché. 5. Leur datcha était petite, mais confortable. 6. Igor tentait de réparer le volet.

Temps composés

4 a) Recopiez ces phrases et soulignez les verbes conjugués. b) Mettez le chiffre 1 sous l'action qui a ou aura lieu en premier, et le chiffre 2 sous celle qui a ou aura lieu ensuite.

1. Dès que nous serons parvenus à la cabane, nous nous arrêterons. 2. Il n'a pas pu participer à la compétition, il s'était blessé à la jambe. 3. Après que l'hôte eut fini son discours, les convives commencèrent à manger. 4. Je m'excuse pour mon retard, je me suis trompé de bus. 5. Quand vous aurez terminé d'écrire votre texte, vous le lirez devant la classe. 6. Pourquoi ne mets-tu pas le pull que je t'ai offert?

5 Identifiez les valeurs du passé composé dans ces phrases : action antérieure, action achevée, valeur de passé simple.

1. Est-ce que tu as rangé ta chambre? 2. Viens voir la grotte que j'ai découverte! 3. Pourquoi ne prends-tu pas la route que ton père nous a indiquée? 4. Il s'est réfugié derrière la porte et a sorti un pistolet. Ses mains tremblaient légèrement, sa gorge était sèche. Il a pris une grande inspiration puis il est entré. 5. J'ai enfin terminé ma rédaction.

Séquence 4. Ce que la mer souffle au poète

★ Séance 1. Les différents sens de l'image de la mer

- Support. HUGO, Victor. *Ma Destinée*. 1867.
 - Support. HUGO, Victor. “Une nuit qu’on entendait la mer sans la voir”.
 - Analyser une image, percevoir les enjeux de l’utilisation de la mer dans les arts
-

I - Lire une image : *Destinée* de VH

- Il s’agit d’un dessin au lavis de VH, réalisé en 1867, quand il est en exil : il restera 20 ans à Guernesey. C’est un dessin modeste, fait selon la technique du lavis que VH affectionne particulièrement car il a toujours de l’encre à proximité.
- Le dessin est très simple avec deux éléments : la vague et le bateau. Le bateau est sur la partie supérieure,
- malmené par la vague qui est fortement marquée par les traits de la plume.
- Ici, on a un lien très net entre le titre “Ma destinée” et cette vague et, surtout, le bateau qui symbolisent la vie chaotique de Victor Hugo.
- On voit donc que la mer n’est pas seulement la mer : elle sert à **symboliser** l’état d’esprit du poète.

II - Comparer avec un poème de Victor Hugo

- On a ici un poème de “jeunesse” de Victor Hugo qui évoque, comme le dessin, une scène de tempête. On retrouve d’ailleurs un bateau malmené par les conditions météorologiques qui rappellent “l’hiver”.
 - Pour évoquer cette scène de tempête, VH utilise de nombreuses figures de style. Le refrain “le vent souffle dans sa trompe” est, par exemple, une personnification.
 - Dans ce poème, comme dans le dessin, VH montre la petitesse de l’être humain face à la mer. Il met en avant la vulnérabilité de l’être humain face aux éléments.
-

Je retiens

On voit, aussi bien dans le poème que dans le dessin, que la mer, chez VH, n’est pas simplement la mer : elle permet, de manière symbolique, au poète de représenter le tumulte de sa vie et la vulnérabilité des hommes en général. On peut donc dire que la mer n’est pas à comprendre au premier degré. C’est un symbole, une métaphore.

Séquence 4. Ce que la mer souffle au poète

- **Séance 2. Réviser les bases de la versification (fiche TD)**

- Support. LAMARTINE, Alphonse de. "Le Lac". In : *Méditations poétiques*. 1820.

- Carte mentale p. 335.

- Repérer les rimes et les mètres

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir !

Combien de syllabes dans les trois
premiers vers ?

Combien dans le quatrième ?

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes,
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés,
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes
Sur ses pieds adorés.

Dois-tu prononcer les "e" soulignés ?

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence ;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.

Comment dois-tu prononcer
"harmonieux" ?

Tout à coup des accents inconnus à la terre
Du rivage charmé frappèrent les échos ;
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laissa tomber ces mots :

" Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

Comment fonctionnent les rimes dans
cette strophe (et les autres) ?

Je retiens : les rimes

La rime est la **répétition d'un ou plusieurs sons à la fin de deux vers**.

Les rimes peuvent être disposées de trois manières :

- Les vers présentent le schéma **abab** : ce sont des rimes **croisées**.
- On peut aussi avoir le schéma **aabb** : ce sont des rimes **suivies (plates)**.
- On peut encore avoir le schéma **abba** : ce sont des rimes **embrassées**.

Je retiens : les mètres

Le mètre désigne **le nombre de syllabes dans un vers**.

Les trois mètres les plus fréquents en poésie française sont :

- Le vers de 12 syllabes : le **dodécasyllabe** que l'on appelle **alexandrin**.
- Le vers de 10 syllabes : le **décasyllabe**.
- Le vers de 8 syllabes : l'**octosyllabe**.

Pour « tomber » sur le bon nombre de syllabes, il faut donc faire très attention à prononcer correctement toutes les syllabes.

Premier problème : la prononciation du « e » final

- Dans la langue courante, le « e » final **n'est pas prononcé (= e muet)**. En poésie, ce n'est pas toujours le cas. Le « e » final se prononce lorsqu'il est **suivi d'une consonne**. Lorsqu'il est **suivi d'un son voyelle** ou lorsqu'il est **fin de vers**, alors il ne se prononce pas.

Second problème : le hiatus

- On appelle hiatus la rencontre de deux voyelles dans un seul mot. Prenons l'exemple de « harmonieux » : il peut se prononcer « armonyeu » ou « armoni-eu » : dans le premier cas, on aura **3** syllabes alors qu'on en aura **4** dans le second. Lorsqu'on choisit de prononcer en une syllabe, on fait ce que l'on appelle une **synérèse**. Lorsqu'on choisit de bien marquer les deux syllabes, on fait ce que l'on appelle une **diérèse**.

ENTRAÎNEMENT À L'ÉCRITURE

Écrire des vers

◆ LEÇON 37, p. 392

1 LE DÉCOMPTE DES SYLLABES

1. Comptez les syllabes dans les vers suivants, puis identifiez le mètre.

a. La croisée est ouverte ; il pleut
Comme minutieusement.

H. de Régnier (1864-1936), *Les Médailles d'argile*, 1900
© Mercure de France.

b. Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux
chêne,
Au coucher du soleil, tristement je m'assieds.

A. de Lamartine, 1790-1869.

c. Dans Venise la rouge
Pas un bateau ne bouge. (A. de Musset, 1810-1857.)

2. a. Comment devez-vous prononcer le mot *minutieusement* (a) pour que le décompte soit juste ?
b. Quelle est la règle pour la prononciation du e ?
c. Comment s'appelle un vers de six syllabes ?

2 RÉCRIRE LES VERS

Récrivez les passages suivants sous forme de vers. Vous identifierez le mètre (alexandrin, décasyllabe, octosyllabe) et rétablirez les majuscules.

a. Elle a passé, la jeune fille vive et preste
comme un oiseau : à la main une fleur qui brille,
à la bouche un refrain nouveau.

G. de Nerval, 1808-1855.

b. Elle était déchaussée, elle était décoiffée, assise les pieds nus, parmi les joncs penchants ; Moi qui passais par là, je crus voir une fée, et je lui dis : Veux-tu t'en venir dans les champs ?

V. Hugo, 1802-1885.

c. Les grands nénuphars, entre les roseaux tristement luisaient sur les calmes eaux.

P. Verlaine, 1844-1896.

3 CRÉER DES RIMES

1. Voici une série de mots qui peuvent constituer des rimes. Vous identifierez la disposition de ces rimes (plates, croisées, embrassées) et préciserez leur qualité (pauvres, suffisantes, riches).

a. rues, statues, mouvant, vent. b. demi, ennemi, arbre, marbre. c. solitaire, cœur, terre, bonheur. d. sombre, eau, ruisseau, ombre. e. silence, ormeaux, rameaux, violence.

2. Construisez quatre rimes (qui peuvent être riches, suffisantes ou pauvres) pour chacun des mots suivants. Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire de rimes :

– Soleil, crépuscule, alouette, lune, pleur, mousseline.

4 COMPLÉTER LES RIMES

Complétez les vers suivants en choisissant parmi les rimes qui vous sont données dans le désordre.

EXTRAIT 1

– Abeille, baiser, Kate, pâlis, reposer, jolis, délicate, veille.

J'ai peur d'un baiser

Comme d'une ...

Je souffre et je ...

Sans me ...

5 J'ai peur d'un ...

Pourtant j'aime ...

Et ses yeux ...

Elle est ...

Aux longs traits ...

10 Oh ! que j'aime Kate !

D'après Paul Verlaine (1844-1896),
extrait de *Romances sans paroles* (1874).

EXTRAIT 2 Hugo dénonce le travail des enfants.

– Éternellement, meules, maigrit, mouvement, seules, rit.

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne ... ?

Ces doux êtres pensifs, que la fièvre ... ?

Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer ... ?

Ils s'en vont travailler quinze heures sous les ... ;

5 Ils vont, de l'aube au soir, faire ...

Dans la même prison le même ...

D'après Victor Hugo (1802-1885),
extrait des *Contemplations* (1856).

5 BOUTS RIMÉS

Imaginez deux strophes dont les rimes vous sont données. Vous êtes libre du choix du mètre (vous n'êtes pas tenu(e) de conserver le même mètre).

– Jeunesse, envolé, effeuillé, cesse, tristesse, assemblé, troublé, tendresse.

6 LE RYTHME RÉGULIER

1. Retrouvez le rythme des vers suivants.

Vous noterez le codage à l'aide de barres obliques (ex : 3 / 3 / 3 / 3). Quels effets le rythme produit-il ?

★ Séance 7. Identifier des procédés stylistiques (fiche TD)

→ Support. VERLAINE, Paul. “Il pleure dans mon coeur”. In : *Romances sans paroles*. 1874.

➤ Repérer les figures d’analogie et les procédés musicaux

J’observe

Il pleure dans mon coeur

Comme il pleut sur la ville ;

Quelle est cette langueur

Qui pénètre mon coeur ?

*Quelle remarque peux-tu faire sur les sonorités
de “pleure” et “pleut” ?*

Ô bruit doux de la pluie

Par terre et sur les toits !

Pour un coeur qui s’ennuie,

Ô le chant de la pluie !

Que permet le mot “comme” (v. 2) ?

Quel son consonne est souvent répété ?

Quel son voyelle est souvent répété ?

Il pleure sans raison

Dans ce coeur qui s’écoeur.

Quoi ! nulle trahison ?...

Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine

De ne savoir pourquoi

Sans amour et sans haine

Mon coeur a tant de peine

*Repère deux éléments qui montrent que le coeur
a des caractéristiques humaines.*

Je retiens : les figures d'analogie

Les figures d'analogie permettent d'établir un lien (une analogie) entre deux éléments.

Comparaison	Permet d'établir un lien entre un élément A et un élément B avec un mot de comparaison ("comme" en général)	Il pleure dans mon cœur <u>comme</u> il pleut sur la ville
Métaphore	C'est une comparaison sans mot de comparaison	Il pleut des cordes
Personnification	Permet d'attribuer des caractéristiques humaines à un élément qui n'est pas humain	Le cœur s'ennuie, pleure, etc.
Allégorie	Permet de représenter un élément abstrait par un élément concret (= symbole)	La fougère pour représenter la Nouvelle-Zélande Le coq pour la France

Je retiens : les jeux sonores

Tout naturellement, puisqu'elle était musique à l'origine, la poésie affectionne les jeux sonores. On le perçoit nettement dans ce poème de Verlaine, rendu justement célèbre pour le travail que le poète a fourni sur la musicalité des vers.

Assonance	Répétition d'un son voyelle (= vocalique)	Il <u>pleure</u> dans mon <u>coeur</u> comme il <u>pleut</u> sur la ville
Allitération	Répétition d'un son consonne	Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes (le son [s] imite le bruit du serpent)
Paronomase	L'association de deux mots de sonorités proches (paronymes)	émerger / immerger

--	--	--

Je m'exerce

Identifie les figures d'analogie.

+ 2 et 4 p. 331

1. Il est têtu comme un âne.
2. Le temps a laissé son manteau de vent, de froidure et de pluie.
3. Tu as une peau de pêche.
4. Le mât du bateau semble pointer la lune du doigt.
5. Il pleut comme vache qui pisse.
6. Il pleut des cordes.
7. La colombe de la paix.
8. La cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue.
9. La bougie scintille comme une étoile.
10. Un gros serpent de fumée noire.
11. La terre est bleue comme une orange.
12. Le vent crie tout autour de nous et la maison gémit.
13. Les branches des arbres sont comme des bras qui veulent attraper Blanche-Neige.
14. La balance de la Justice.

Identifie les procédés musicaux.

1. Qui se ressemble s'assemble.
2. Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes.
3. Les chaussettes de l'archiduchesse sont archi sèches.
4. Aboli bibelot d'inanité sonore.
5. Dans les balancements de ta tête penchée.
6. Son âme se remplit d'erreurs et de terreurs.

Séquence 4. Ce que la mer souffle au poète

★ Séance 3. Quand la mer devient symbole

→ Support. BAUDELAIRE, Charles. “L’homme et la mer”. In : *Les Fleurs du mal*. 1857. (p. 128)

➤ La poésie au XIX^e siècle, la mer comme double de l’Homme

I - Panorama poétique du XIX^e siècle

- Le texte de la séance est une poésie de Baudelaire, extraite des *Fleurs du Mal*. Baudelaire = l’un des plus grands poètes du siècle.
- On peut citer aussi, plutôt seconde moitié du siècle : Verlaine, Rimbaud, Mallarmé
- Première moitié du siècle : on a la poésie romantique avec Lamartine et, surtout, Victor Hugo. Le romantisme n’est pas du tout ce à quoi on l’associe à notre époque. Au XIX^e siècle, le romantisme est avant tout l’expression d’un état dépressif : le “mal du siècle”. Ce malaise trouve en grande partie son origine dans l’instabilité politique de l’époque qui empêche les gens nés vers 1790-1810 de se projeter dans un avenir serein. La conséquence de tout cela est que le poète va essayer de trouver refuge notamment dans la nature.

II - Comprendre le poème de Baudelaire

- Dans ce poème très célèbre, Baudelaire établit un lien très net entre l’être humain et la mer. Il faut donc, si on était au Brevet, prendre la peine de chercher les points communs entre ces deux éléments.
- Le principal point commun est le fait que l’homme comme la mer ne se livre pas facilement.

Séquence 5. Dénoncer les dérives du pouvoir

★ Séance 2. Le pouvoir absolu

→ Support. Jean de LA FONTAINE, “Les Animaux malades de la peste” in *Fables* (1678)

➤ Les enjeux de la fable

- On a ici une fable du plus célèbre fabuliste français : La Fontaine. Avec ses fables, l’auteur s’attaque assez souvent au fonctionnement de la société de son époque, parfois à la monarchie de Louis XIV.
 - Dans cette fable, *Les Animaux malades de la peste*, un peu comme dans *Le Loup et l’agneau*, LF s’attaque carrément au pouvoir judiciaire du roi. Or, sur le tableau représentant Louis XIV en majesté, on voit bien que l’emblème de la Justice est primordial dans le pouvoir royal.
 - Dans cette fable, LF dénonce la société pyramidale au sommet de laquelle le Roi (= le lion) semble absolument intouchable. A l’inverse, c’est le bas de la pyramide qui a des comptes à rendre.
 - Ces deux fables montrent bien la toute-puissance du roi et le fait que la justice peut être rendue sans aucun procès.
-

Je retiens

Sous la forme d’un récit et d’une moralité, la fable permet de dénoncer les travers de la société de l’époque. Il s’agit ici d’une satire car, au final, les faits reprochés à l’âne sont très légers. L’intérêt de la fable est aussi de toucher un public plus jeune et de contourner éventuellement une forme de censure.

★ Séquence 5. Dénoncer les dérives du pouvoir

★ Séance 3. Le pouvoir religieux

→ Support. VOLTAIRE, *Candide* (1759)

➤ L'ironie pour dénoncer

- Il faut bien comprendre l'enjeu du texte : Voltaire s'attaque à la religion à une époque où elle constitue le fondement du fonctionnement de la société. Naturellement, il prend donc beaucoup de risques.
 - Voltaire est un philosophe du siècle des Lumières qui a fait du fanatisme religieux l'essentiel de sa lutte. Il milite pour l'égalité entre les catholiques et les protestants. Et, dans notre extrait, il s'appuie sur un fait historique : le tremblement de terre de Lisbonne.
 - On retrouve un point commun avec la fable de La Fontaine : on a un événement inexplicable et il faut des sacrifices pour surmonter l'épreuve. Voltaire va évoquer le sujet sur un ton plutôt humoristique et montrant sans cesse qu'il n'y a aucune logique entre le séisme et le sacrifice demandé. Cela lui permet donc de dénoncer le fanatisme religieux.
 - Ces procédés humoristiques un peu décalés, c'est ce que l'on appelle l'ironie. Par exemple, Voltaire évoque la prison en la présentant comme des "appartements dans lesquels on est jamais incommodé par le soleil". On peut aussi citer le passage où les sages n'ont pas trouvé de meilleur remède que de proposer un "bel autodafé".
-

Je retiens

Après la caricature, après la fable animalière, on découvre avec Voltaire une autre arme de la satire pour dénoncer avec légèreté : l'ironie qui fonctionne souvent en exprimant le contraire de ce que l'on veut signifier.

Séquence 5. Dénoncer les dérives du pouvoir

★ Séance 3. Identifier les phrases simples et les phrases complexes (fiche TD)

→ Chapitre I (extrait)

➤ Distinguer les constituants d'une phrase complexe

[1] À quelques milles au sud de Soledad, la Salinas descend tout contre le flanc de la colline. Elle coule, profonde et verte. [2] L'eau est tiède aussi, car, avant d'aller dormir en un bassin étroit, elle a glissé, miroitante au soleil, sur les sables jaunes. [3] D'un côté de la rivière, les versants dorés de la colline montent en s'incurvant jusqu'aux masses rocheuses des monts Gabilan, mais, du côté de la vallée, l'eau est bordée d'arbres : des saules, d'un vert jeune quand arrive le printemps, et dont les feuilles inférieures retiennent à leurs intersections les débris déposés par les crues de l'hiver ; des sycomores aussi, dont le feuillage et les branches marbrées s'allongent et forment voûte au-dessus de l'eau dormante. Sur la rive sablonneuse, les feuilles forment, sous les arbres, un tapis épais et si sec que la fuite d'un lézard y éveille un long crépitement. Le soir, les lapins, quittant les fourrés, viennent s'asseoir sur le sable, et les endroits humides portent les traces nocturnes des rats laveurs, les grosses pattes des chiens des ranches, et les sabots fourchus des cerfs qui viennent boire dans l'obscurité.

[4] Il y a un sentier battu par les enfants qui descendent des ranches pour se baigner dans l'eau profonde.

1. Souligne les verbes conjugués des quatre phrases indiquées.
2. Quelle est, selon toi, la seule phrase simple parmi les quatre ?
3. Qu'est ce qui t'a permis de l'identifier ?

Point de départ : distinguer phrases simples et phrases complexes

On désigne par **proposition** l'ensemble des éléments d'une phrase gravitant autour d'un même **verbe conjugué**. Il y a donc dans la phrase autant de **propositions** que de **verbes conjugués**.

➤ Elle coule, profonde et verte.

Cette phrase est une phrase **simple** car elle contient **un seul verbe conjugué** et, donc, **une seule proposition (= proposition indépendante)**.

➤ Le soir, les lapins, quittant les fourrés, viennent s'asseoir sur le sable, et les endroits humides portent les traces nocturnes des ratons laveurs, les grosses pattes des chiens des ranches, et les sabots fourchus des cerfs qui viennent boire dans l'obscurité.

Cette phrase est une phrase **complexe** car elle contient **3 verbes conjugués** et, donc, **3 propositions**.

Au sein des phrases complexes

Dans une phrase complexe, les propositions peuvent être reliées entre elles de trois manières :

1. Par **un signe de ponctuation** : on parle de **juxtaposition**.
2. Par **un mot de coordination** : on parle de **coordination (mais ou et donc or ni car)**.
3. Par **un mot de subordination** : on parle de **subordination**.

2. a. Recopiez le texte, en noir les phrases simples, en bleu les phrases complexes. **b.** Encadrez les propositions des phrases complexes par des crochets et indiquez comment les propositions sont reliées entre elles (juxtaposition, coordination, subordination). *

Le silence se prolongeait. Il devenait de plus en plus épais, comme le brouillard du matin. [...] L'immobilité de ma nièce, la mienne aussi sans doute, alourdissaient ce silence, le rendaient de plomb. L'officier lui-même, désorienté, restait immobile, jusqu'à ce qu'enfin je visse naître un sourire sur ses lèvres. Son sourire était grave et sans nulle trace d'ironie. Il ébaucha un geste de la main, dont la signification m'échappa. Ses yeux se posèrent sur ma nièce, toujours raide et droite, et je pus regarder moi-même à loisir le profil puissant, le nez proéminent et mince.

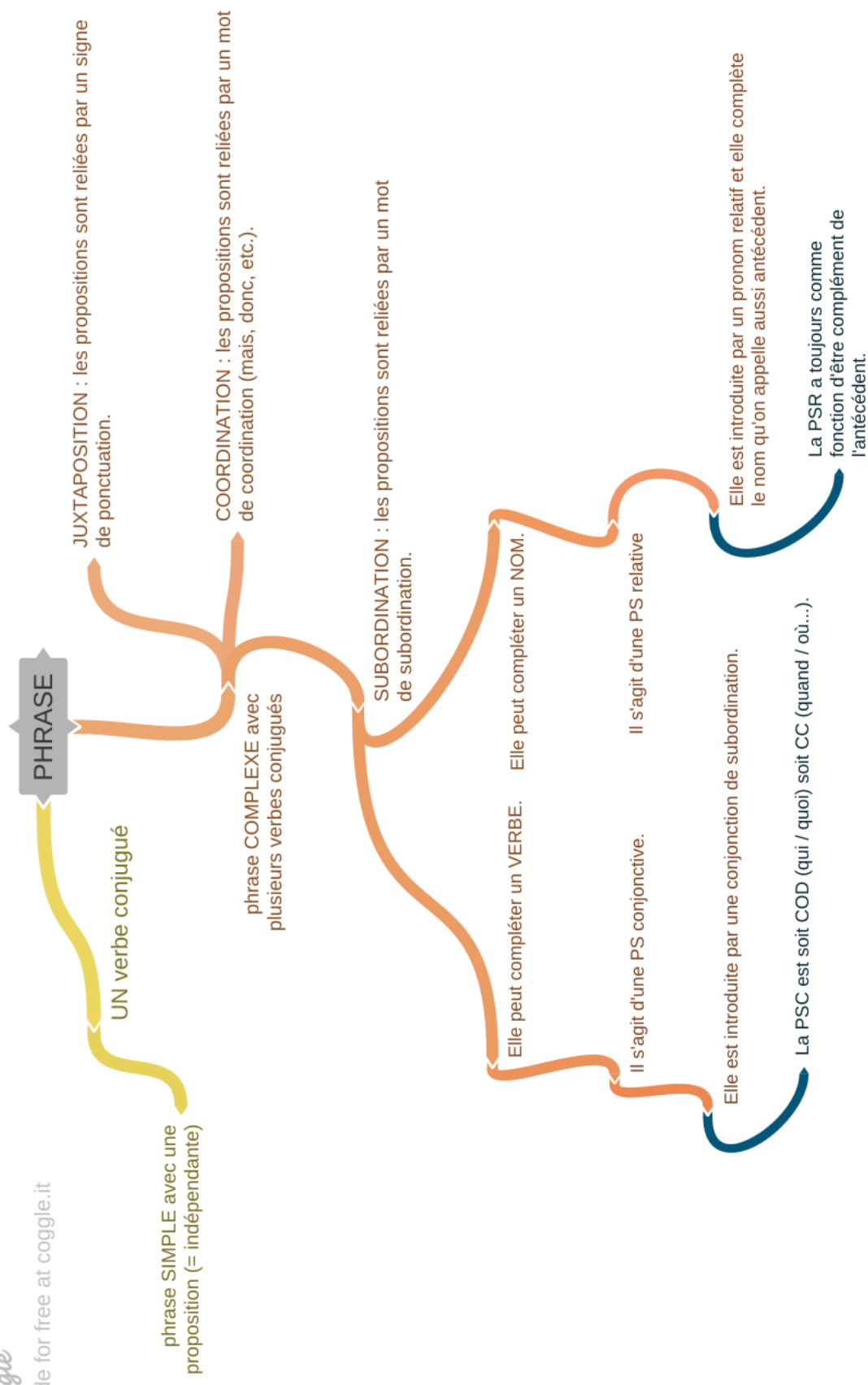
VERCORS, *Le Silence de la mer*, 1942 © Le Livre de Poche, 1967.

1 Pour chaque phrase, donnez le nombre de propositions.

- 1) Les chiens aboient, la caravane passe.
- 2) Mickaël est allé au marché samedi matin.
- 3) Vu que tu as la grippe depuis le début de la semaine, je te téléphone pour te donner les devoirs.
- 4) Bien qu'il apprécie le ski alpin, il fera du surf cette année en février et il apprendra aussi à faire un peu de ski de fond.
- 5) Comme Eric, tu as commencé le piano à l'âge de six ans et tu as déjà donné des spectacles : je te dis bravo !
- 6) Quand il pleut, dans la forêt, je ramasse les escargots.

5 Recopiez le texte. Soulignez en vert les phrases simples, en bleu les phrases complexes ayant des propositions juxtaposées, en rouge les phrases complexes ayant des propositions coordonnées :

- 1) Le diable m'inspira bien de me marier !
- 2) C'est toujours tempête et orage ; je n'ai que des soucis et des malheurs.
- 3) Toujours ma femme s'agite comme un pantin et puis sa mère veut toujours avoir son mot sur tout.
- 4) Je n'ai plus repos ni tranquillité ; je suis frappé et blessé de gros cailloux jetés sur ma tête.
- 5) L'une crie, l'autre grogne ; l'une maudit, l'autre se fâche.
- 6) Jour de travail ou jour de fête, je n'ai pas d'autre passe-temps.
- 7) Je suis mécontent car je ne profite de rien, mais, par mon sang, je serai maître chez moi !



Exercice 1. Relie les propositions indépendantes en une phrase complexe utilisant une PSR.

1. Je vois la maison. La maison est devant nous.
2. Le brigandage était fréquent sur les routes. Les routes redeviennent sûres.
3. La valeur du franc est fixée à cinq grammes d'argent. On l'appelle le « franc germinal ».
4. Le Code Civil est un recueil de lois. Le Code Civil s'appuie sur les principes de 1789.
5. La famille est un groupe. On reconnaît la valeur de ce groupe.
6. Il alla à la librairie. Il acheta à la librairie le quotidien local.
7. Il écrivit une lettre à son ami. Il raconta à son ami la progression des troupes sur le front.

Exercice 2. Identifie et analyse les propositions relatives.

1. Ce sont des questions auxquelles il va falloir répondre.
2. Ce sont des problèmes dont nous allons devoir nous occuper.
3. Ce genre a inspiré de nombreux auteurs qui ont succombé à son charme pour diverses raisons que nous tenterons d'expliquer.

Exercice 3. Pour chaque phrase, indique la nature et la fonction des subordonnées soulignées : relative ou conjonctive objet ? Justifie ta réponse en précisant l'antécédent OU le verbe complété.

1. Le CD que j'ai acheté ne fonctionne pas sur cet appareil.
2. J'ai testé le site Internet dont tu m'avais parlé.
3. Je vois que tu ne perds pas le nord !
4. J'exige que tu apprennes bien tes leçons.
5. J'ai toujours du mal avec cette imprimante qui m'agace : elle ne veut pas imprimer.
6. L'autobiographie est un sujet qui doit être abordé en troisième.
7. Il faut que certains problèmes relatifs à cette notion soient clarifiés avant le lycée.
8. L'autobiographie est un genre littéraire qui soulève de nombreux problèmes : la personne qui écrit est-elle vraiment sincère ? Pourquoi écrit-elle ? Pourquoi pense-t-elle que cela peut intéresser d'autres personnes ?

Exercice 4. Pour chaque phrase, indique la nature et la fonction des subordonnées soulignées.

1. Elle se demande comment elle va s'habiller.
2. J'espère que cela ne t'ennuie pas.
3. Parce que tout le monde parle de Titanic, tout le monde veut aller le voir.
4. Je suis parvenu où le crime a été commis.
5. Quand j'aurai fini, je te le ferai savoir.
6. Si la France bat l'Irlande, il se peut qu'elle fasse un Grand Chelem.
7. Parce qu'il fait exceptionnellement beau, on a tendance à se croire en vacances.

Eléments de correction.

Exercice 3.

Le CD que j'ai acheté ne fonctionne pas sur cet appareil.

PSR / complément de l'antécédent "le CD"

J'ai testé le site Internet dont tu m'avais parlé.

PSR / complément de l'antécédent "le site Internet"

Je vois que tu ne pers pas le nord !

PSC / COD du verbe "voir"

J'exige que tu apprennes bien tes leçons.

PSC / COD du verbe "exiger"

J'ai toujours du mal avec cette imprimante qui m'agace : elle ne veut pas imprimer.

PSR / complément de l'antécédent "cette imprimante"

L'autobiographie est un sujet qui doit être abordé en troisième.

PSR / complément de l'antécédent "un sujet"

Il faut que certains problèmes relatifs à cette notion soient clarifiés avant le lycée.

PSC / COD du verbe "falloir"

L'autobiographie est un genre littéraire qui soulève de nombreux problèmes : la personne qui écrit est-elle vraiment sincère ? Pourquoi écrit-elle ? Pourquoi pense-t-elle que cela peut intéresser d'autres personnes ?

PSR / complément de l'antécédent "un genre littéraire"

PSR / complément de l'antécédent "la personne"

PSC / COD du verbe "penser"

Exercice 4.

Elle se demande comment elle va s'habiller.

PS interrogative indirecte / COD du verbe "se demander"

J'espère que cela ne t'ennuie pas.

PSC / COD du verbe "espérer"

Parce que tout le monde parle de Titanic, tout le monde veut aller le voir.

PSC / CC de cause du verbe "voir"

Je suis parvenu où le crime a été commis.

PSC / CC de lieu du verbe “parvenir”

Quand j’aurai fini, je te le ferai savoir.

PSC / CC de temps du verbe “savoir”

Si la France bat l’Irlande, il se peut qu’elle fasse un Grand Chelem.

PSC / CC de condition du verbe “se pouvoir”

PSC / COD du verbe “se pouvoir”

Parce qu’il fait exceptionnellement beau, on a tendance à se croire en vacances.

PSC / CC de cause du verbe “se croire (en vacances)”

La valeur du franc qu'on appelle le « franc germinal » est fixée à cinq grammes d'argent.

Le Code Civil qui s'appuie sur les principes de 1789 est un recueil de lois.

La famille est un groupe dont on reconnaît la valeur.

Il alla à la librairie où / dans laquelle il acheta le quotidien local.

Il écrivit une lettre à son ami auquel il raconta la progression des troupes sur le front.

Il écrivit une lettre à son amie à laquelle il raconta la progression des troupes sur le front.